



SOUTERRAIN

Serez-vous des nôtres ?

De Myriam Boudenia

Mise en scène : Pauline Laidet

Production : Compagnie La seconde Tigre, Comédie de Valence – CDN.

Création 05 mars 2018 à La Comédie de Valence

*« La justice ne consiste pas à se soumettre à des lois injustes. Il est temps de sortir de l'ombre
(...) Serez-vous des nôtres ? »*

Aaron Swartz, hacker– « Manifeste de la guerilla pour le libre accès » 2008



EQUIPE :

Conception du projet : Myriam Boudenia et Pauline Laidet

Texte : Myriam Boudenia

Mise en scène : Pauline Laidet

Jeu: Fabien Albanese, Jessica Jargot, Martin Sève

Scénographie: Quentin Lugnier

Régie générale et création lumière : Benoit Bregeault

Régie: Philippe Andrieux

Costumes : Dominique Fournier

Création vidéo : Florian Bardet

Programmation numérique: Benoit Bregeault

Chargée de production : Virginie Bouchayer / L'Echelle

Production : Compagnie La seconde Tigre, Comédie de Valence -CDN.

Soutiens : Dispositif SCAN (Région Auvergne-Rhône-Alpes) ; Geiq-compagnonnage de Lyon ; Théâtre de la Croix-Rousse ; La Mouche-St-Genis Laval.

Création en 2018 à La Comédie de Valence

Tournée 2020-2021 (annulée suite à la crise sanitaire):

Du 03 au 05 février 2021 au Dôme Théâtre d'Albertville (décentralisation)

Du 29 mars au 02 avril 2021 au Théâtre de la Renaissance, Oullins.

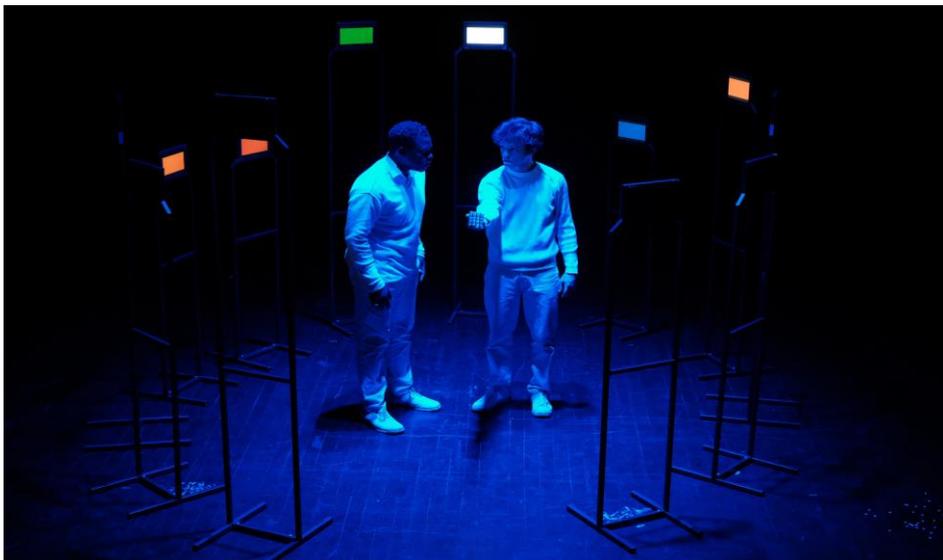
Contacts :

Artistique : Pauline Laidet – laidet.pauline@gmail.com – 06 17 77 44 35

Production et administration : Virginie Bouchayer –

lasecondetigre@gmail.com // virginie@lechelle.fr

Technique : Benoit Bregeault - b.bregeault@posteo.net



SOUTERRAIN

Une pièce d'anticipation imaginée en 2018, dans laquelle Big Brother aurait pris le pouvoir sur Big Data.



En 2048, la planète est plongée dans une nouvelle ère glaciaire sous le contrôle totalitaire de La Licorne. Les humains sont tenus de rester chez eux et communiquent grâce à un réseau social nommé Unidentity. Dans cet espace numérique, il est interdit de mentir, d'avoir un pseudonyme ou un avatar. Un jour, trois jeunes gens se rebellent et remettent en cause cette injonction à la transparence qui les étouffe et les contraint. Ils vont tenter de découvrir « le souterrain », un espace réel où ils pourront enfin vivre, penser et imaginer librement.

Avec cette dystopie, Pauline Laidet et Myriam Boudenia interrogent notre usage des réseaux sociaux et la manière dont nous mettons nos vies en scène. Sur le plateau parsemé de tablettes numériques, les comédiens incarnent une partition sensible qui théâtralise le virtuel. La pièce invente des espaces de rêves et de poésie où la métamorphose est encore possible.

Le spectacle *Souterrain* est né en 2018, dans le cadre du projet des « Controverses » porté par La Comédie de Valence, et qui consiste à mettre en scène sur un texte inédit, un spectacle à destination des adolescents.

Ce spectacle pose la question de la représentation de soi sur Internet et de ses répercussions sur le réel.

Internet favorise la multiplication des identités via la création de pseudonymes. Sont-elles sources d'émancipation ? Est-ce que cette virtualité nous dédouane de nos actes ? De nos paroles ?

A quel degré de déresponsabilisation, ces avatars nous amènent-ils ?

En revêtant une identité nouvelle, on peut explorer ce qu'on n'ose pas faire à visage découvert. Cette fragmentation de l'identité est-elle une façon de se définir, de trouver sa place, de laisser des traces ?

En jouant sur les codes de la monstration de soi, de nos pensées, de nos quotidiens, en les poussant volontairement à l'extrême, le spectacle interroge la place qu'il nous reste pour l'imaginaire ?

NOTE D'ECRITURE

Myriam Boudenia

Tant pis pour le désordre, la chronologie d'une vie humaine n'est jamais aussi linéaire qu'on le croit. Quant aux blancs, aux creux, aux échos et aux franges, cela fait partie intégrante de toute écriture car de toute mémoire.

Sylvie Germain – Ouverture de *Magnus*

“Souterrain” est **une pièce de théâtre d'anticipation** destinée à un public adolescent, située dans un futur très proche, à la manière de la série britannique "Black Mirror".

Ce léger décalage dans le temps nous permet d'imaginer avec plus de liberté, les réseaux sociaux de demain, leurs dérives et les conséquences liées **la problématique de l'identité**.

Dans ce monde, où le mensonge est interdit, le titre “Souterrain” fait référence à un réseau pirate qui tente de redonner sa place à l'imaginaire dans les échanges entre utilisateurs.

Le recours à la fiction, à la réinvention de notre histoire, à l'élaboration de notre identité grâce aux mots et à leur pouvoir évocateur, sera la clé de voûte du travail d'écriture pour ce texte.

Ce qui m'a toujours intéressé dans l'écriture dramatique, c'est le frottement entre le réel et la fiction, donc la perception du réel. **Et le théâtre est le lieu idéal pour montrer à quel point notre perception du réel est distordu, différente à chaque instant, mouvante, floue, effrangée.**

“Souterrain”, en tant qu'objet dramatique, montrera ce désir d'endosser d'autres identités, de devenir un “héros”, de déjouer les normes, les prédispositions, de combattre les déterminismes et les normes en tous genres.

L'écriture laissera émerger une poétique possible de la relation entre les êtres humains et non plus seulement un échange de données informatives, tangibles, réelles.

Une poétique comme le lieu de la rébellion par l'imaginaire pour redonner du sens *aux blancs, aux creux, aux échos et aux franges*, les seuls espaces où le courage peut prendre racine.

Nous sommes très attachées Pauline et moi, dans notre travail collaboratif à favoriser l'imaginaire, en développant des fictions théâtrales fortes et épiques, dans lesquels les personnages sont en métamorphoses, en quête, en construction.



NOTE DE MISE EN SCENE

Pauline Laidet

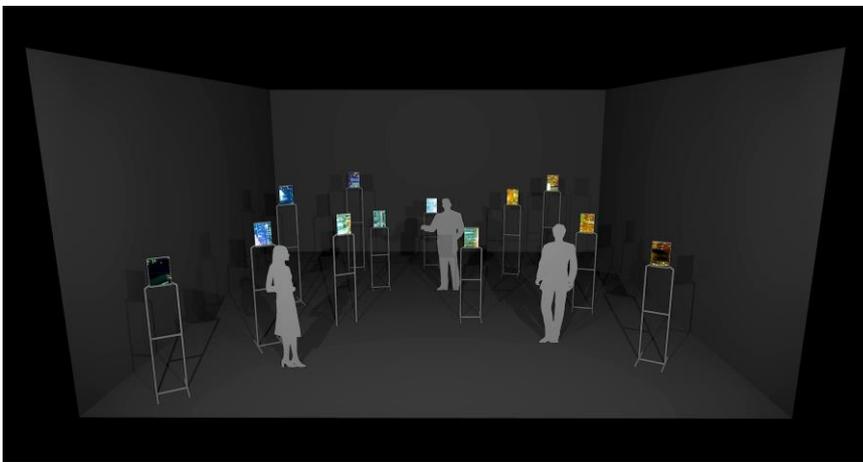
Dans ce futur proche que *Souterrain* propose, nous sommes entrés dans une ère glaciaire. Les personnages sont tous tenus de rester enfermés, et ne peuvent, à de rares exceptions près, sortir de chez eux. La communication virtuelle est donc la seule possible. Mais comment choisir ce qu'on donne à voir de soi ? Quel masque social empruntons-nous ? Et que faisons-nous de nos rares espaces privés qui deviennent alors, un moment exutoire ?

Souterrain joue sur l'ambiguïté entre la quête de vérité que prône La Licorne, et ce qui est véritablement réel. Je cherche à représenter visuellement une frontière ténue et mouvante entre le réel et le virtuel. C'est bien le défi de ce spectacle : théâtraliser le virtuel.

Au plateau, nous donnons à voir les différentes strates de nos identités, et comment nous construisons nos masques sociaux, pour parfois s'en défaire. Semer le trouble entre ce qui est dit, « l'avoué » et ce qui se montre presque malgré soi « le secret ».

Les trois corps des comédiens, dans une partition physique très précise, presque chorégraphique, inventent les nouveaux codes de communication et de représentation dictés par La Licorne. Un dogme qui exige une transparence absolue. Une sorte de surveillance passive, où nous nous censurons nous-même de peur d'outrepasser le cadre de ce que notre « état civil » nous permet d'être et donc de faire.

Nous avons imaginé avec le scénographe Quentin Lugnier, un espace entièrement transformable, avec douze valets, portants métalliques d'allure presque anthropomorphique, au-dessus desquels sont installées des tablettes numériques.



Grâce à ces douze cadres de vidéos différentes, l'espace sera tantôt l'espace de la fiction (une chambre d'un des adolescents, le palais de La Licorne) tantôt une fenêtre vers l'espace post-apocalyptique de l'extérieur (un espace dévasté et totalement enneigé), tantôt un espace fantasmé et onirique.

Ces valets construisent des espaces perpétuellement mouvants qui encerclent et enferment les protagonistes. Lorsqu'ils arrivent enfin dans le *Souterrain*, les valets et les images numériques disparaissent, laissant apparaître l'espace réel du théâtre. Les corps ne sont plus cadenassés ni surveillés. Un autre rapport à l'autre est alors possible.

L'EQUIPE DU SPECTACLE

Myriam Boudenia - Autrice

Depuis 2005, elle a écrit quinze pièces de théâtres, toutes portées à la scène, dont quatre sont éditées. En 2009, elle est lauréate de la bourse d'aide à l'écriture et à la production de la fondation Beaumarchais-SACD pour sa trilogie "Les Pissenlits" et son texte "Umami" est sélectionné en 2021 par le comité de lecture Troisième bureau. Ses pièces sont jouées dans différents théâtres en France : Théâtre des Célestins, Comédie de Valence, Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon, Théâtre de la Renaissance–Oullins, Théâtre de Vanves, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN...

Elle fonde La Volière en 2014, compagnie avec laquelle elle monte ses propres textes dont et "Palpitants et dévastés" créé en septembre 2021 aux Célestins théâtre de Lyon, "L'Avenir n'existe pas encore" en avril 2022 au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon et *La Lune, si possible*, au festival des arts de Bordeaux en octobre 2021. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu pour différentes structures culturelles et établissements scolaires et conçoit des créations participatives inédites. Depuis 2020, elle intervient à l'ENSATT auprès des élèves écrivain.es. A partir de septembre 2021, elle devient artiste associée à l'Auditorium Seynod.

Pauline Laidet – Metteuse en scène

Elle se forme à l'école de La Comédie de Saint-Étienne, puis travaille comme interprète avec -entre autres- les metteurs en scène Anne-Laure Liégeois, François Rancillac, Philippe Vincent, Emilie Leroux, Myriam Boudenia, Laurent Brethome, Riad Gahmi, et avec les chorégraphes Denis Plassard et Mathieu Heyraud. En tant que metteuse en scène, elle crée en 2011 *Jackie*, un monologue d'Elfriede Jelinek dans lequel elle joue. Puis en 2014, elle crée sa propre compagnie « La seconde Tigre » et donne dans ses spectacles une place essentielle à l'écriture visuelle et physique au service d'une narration théâtrale. En 2016 elle met en scène *FLEISCH*, une libre adaptation de « On achève bien les chevaux ». En 2018, elle commence sa collaboration avec l'autrice Myriam Boudenia dont elle monte deux textes se faisant écho sur la question de la révolte et de l'émancipation : *Souterrain*, une dystopie qu'elle crée à La Comédie de Valence, puis en 2019 *Héloïse ou la rage du réel* qui se crée au Théâtre Dijon-Bourgogne. De 2018 à 2020, elle est artiste en résidence au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, c'est dans ce cadre-là, qu'elle réalise le projet participatif *Dissidence* réunissant une centaine d'amateurs. Sur la saison 2020/2021, elle devient artiste associée au Dôme Théâtre d'Albertville, et à partir de 2022, est fait partie des « artistes de la fabrique » à la Comédie de Saint-Etienne. Elle y crée son premier spectacle jeune public *La Nuit Labyrinthe* en tournée itinérante. Elle travaille aussi comme intervenante à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, et en 2019 puis en 2021 elle mettra en scène avec la Maîtrise *Les Enfants du Levant*, un opéra d'Isabelle Aboulker.

En 2023, elle créera sa prochaine pièce *Où nul ne nous attend*, une libre réécriture des *Vagues* de Virginia Woolf. Titulaire d'un Master 2 et du Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires, auprès d'options théâtre, au conservatoire de Lyon, et organise occasionnellement des stages à destination d'un public amateur et professionnel.

Quentin Lugnier – Scénographe

Formé à l'école d'Architecture de Lyon puis aux Beaux-Arts de Valence, il commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions. Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur avec Abou Lagraa (Wahada - Ballet de Genève, Wonderful One – Théâtre national de Chaillot), Baptiste Guiton (Dunsinane de D. Greig, Après la fin – TNP de Villeurbanne, Mon prof est un troll - les Tréteaux de France de D. Kelly, Coeur d'acier de M. Mougel– Théâtre de Vénissieux), Pauline Laidet (Les enfants du Levant - Opéra de Lyon, Héloïse ou la rage du réel de M. Boudenia – Théâtre en mai – Théâtre Dijon Bourgogne CDN, Souterrain de M. Boudenia à la Comédie de Valence, Fleisch – Théâtre de la Croix-Rousse), la compagnie L'Ateuchus (Buffalo Boy – TNG CDN de Lyon, Prélude à la fuite), Chloé Bégou (Le sentiment d'une montagne – Théâtre de la Renaissance, Oullins) et Myriam Boudenia (Wild flowers et Freddy versus Freddie).

Benoit Bregeault – Créateur lumière

Passionné par la lumière depuis ses premières années universitaires à Caen, Benoit Brégeault a commencé sa carrière au théâtre de l'autre côté de la rampe. Formé à la Comédie de Saint-Etienne entre 2005 et 2008, il est ensuite comédien associé de ce CDN jusqu'en 2009.

Après avoir touché à la danse, au cinéma et avoir joué en France, en Belgique, au Maroc, il revient à ses premières amours : l'éclairage de spectacle.

Il se forme en 2013 au métier de régisseur lumière à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon et a depuis accompagné comme régisseur et/ou créateur une trentaine de spectacles allant du théâtre pur aux arts numériques, grâce à ses compétences en administration et programmation informatique, collaborant avec Pauline Sales, Benjamin Villemagne, Myriam Boudenia, Julien Rocha, Raphaël Gouisset, Robert Castle, Pauline Laidet, François Hien.

Fabien Albanese - Comédien

Il se forme au Conservatoire de Grenoble (2000-2002) puis à l'École Nationale Supérieure de La Comédie de Saint-Étienne (2002-2005) auprès notamment de Patrick Zimmermann, Stéphane Auvray-Nauroy, Claude Degliame, Claude Régy, Jean-Michel Rabeux, Serge Tranvouez, Thierry Niang, Roger Planchon.

Depuis 2002, il a participé à plus de quarante spectacles, en France et à l'étranger. Il a notamment joué - entre autres - sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Berutti, Vincent Goethals, François Rancillac, Yvon Chaix, Thomas Blanchard, Chantal Morel, Claudia Stavisky, Benjamin Moreau, Pauline Laidet (*Collatéral*, Fatou Sy Savané ; *Souterrain*, Myriam Boudénia). Avec la compagnie Le menteur Volontaire, il est dirigé par Philippe Sire (*Richard III*, Shakespeare) et entame en 2004 une collaboration avec Laurent Brethome, forte d'une quinzaine de spectacles et dernièrement *Amsterdam* de Maya Arad-Yasur, création au Quai-CDN d'Angers en octobre 2022. Il l'assiste également à la mise en scène de l'opéra *Orfeo* de Claudio Monteverdi et Alessandro Striggio (Académie Baroque Européenne d'Ambronay), avec Leonardo Garcia Alarcon à la direction musicale.

Titulaire du Diplôme d'État d'enseignement du théâtre depuis 2010, il intervient aux Conservatoires de Lyon et Grenoble, au CNSMD de Lyon, à l'école de Théâtre Arts en Scène (Lyon) dont il est également l'un des coordinateurs pédagogiques. Enfin, il est actif dans le doublage et la voix-off et compte à son actif de nombreux films, séries, dessins animés et documentaires où il a prêté sa voix.

Jessica Jargot – Comédienne

De 2008 à 2010, Jessica Jargot se forme au conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire.

Elle en sort diplômée de la classe CEPIT en 2010.

En 2014, elle se forme à la marionnette en audiovisuel au côté de François Guizerix et Julien Poncet. Elle clôt sa formation avec la Cie Turak.

Comme comédienne, elle joue depuis 2012 pour plusieurs compagnies principalement basées en région Rhône-Alpes et PACA ; La Cie La Meute / Cie La Fabrique des Petites Utopies / Cie Les Montures du Temps / Cie La Ruche / Cie Le Grand Nulle Part/ Cie Apodictique Ensemble / Cie La Corde Rêve / Cie Théâtre Oblique / Cie La seconde Tigre / Cie La Raffinerie / Cie Sagittarius A* Théâtre / Cie du Vieux Singe / Collectif l'ARFI.

Depuis 2015 Jessica travaille aussi en tant que collaboratrice au côté de Florian Bardet, réalisateur de long métrage. En parallèle elle intervient dans différents ateliers auprès de comédiens en formations et elle intervient aussi en milieu scolaire.

Sur la saison 2022-23 elle joue dans Notre petite cerisaie, Cie Théâtre Oblique, puis dans Souterrain avec la Cie La Seconde Tigre ainsi que dans une adaptation de La ferme des animaux avec le collectif l'ARFI.

Martin Sève – Comédien

Martin Sève intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2011 où il travaille notamment avec Benoît Lambert, Alain Françon, Bruno Meyssat, Arnaud Meunier, Michel Raskine, Olivier Balazuc. Il a joué Peter Pan dans la version de Christian Duchange en 2014-2015, puis avec Victor Gauthier Martin dans *Sous la Glace* en 2015. Il joue avec le Collectif X la pièce *Cannibale* d'Agnès D'halluin sous la direction de Maud Lefebvre et dans le spectacle musical *Dans ma chambre* écrit et mis en scène par Samuel Gallet. Il joue également dans la dernière création d'Olivier Balazuc, *l'Imparfait*, pour le Festival d'Avignon, édition 2017.

Il travaille aussi avec la Cie Si Sensible, avec Pauline Laidet pour la Cie La seconde Tigre, avec Myriam Boudenia dans *Palpitants et Dévastés* qui se joue au Théâtre des Célestins en 2021, et avec Catherine Anne dans sa pièce *Dans la caravana*.

TRAVAIL AVEC LES PUBLICS

Pour la compagnie *La seconde Tigre*, il est important de lier le travail artistique, les questions qui sont au cœur du spectacle, avec un travail de rencontres et de transmission.

Il nous semble important pour chaque spectacle, d'inventer un moyen de rendre "complice" le spectateur. Trouver une porte d'entrée qui puisse être personnelle à chacun.

Nous souhaitons proposer des ateliers en lien avec le spectacle, qui mettent en pratique notre questionnement sur l'autofiction dans le cadre d'Internet et les impacts sur le réel.

Voici différentes propositions d'interventions :

*** Ateliers d'écriture menés par Myriam Boudenia: « De l'autoportrait à l'autofiction »**

Comment se raconter? Que dire pour se décrire, se définir ?

Comment être sincère en parlant de soi ?

Selon la personne à qui on s'adresse, est-ce que ça change notre façon de parler de soi?

A-t-on une identité intime, personnelle, que l'on a "au fond de soi" et une identité sociale que l'on montre aux autres, comme une armure, un masque?

Est-ce que je suis ce que je suis pour toujours?

Quel masque choisirait-on pour s'exprimer à visage couvert sur Internet?

Quel super (ou anti)-héros serions-nous?

*** Ateliers d'interprétation menés par Pauline Laidet et les interprètes : « Selfies donc je Suis »**

Nous aimerions proposer un atelier inspiré de la pratique du "selfie", c'est-à-dire la mise en scène de soi-même, afin d'ouvrir une mise en abyme de l'identité qui se multiplie en fonction des utilisations. Nous **travaillerons à la fois sur l'intime, la confiance, ce qu'on choisit de montrer et de dire de soi-même, et sur le fantasmé, le moi sublimé, métamorphosé.**

Nous partirons de l'idée de réaliser physiquement son portrait au plateau.

Puis, à la façon d'un super-héros que nous leur proposerons d'inventer, comment le corps se transforme, comment la parole devient autre ?

Nous travaillerons aussi sur les textes écrits en ateliers d'écriture. S'amuser à échanger les textes, travailler sur un texte qui n'est pas le nôtre. Et mettre en lien ces textes avec les différents portraits scéniques proposés.